des églises et des prêtres ; et que pour eux le plus doux bonheur est de voir le clocher de la paroisse et d'entendre le son harmonieux de la cloche qui appelle aux saints offices.

Le moyen qui a été jugé le plus efficace pour opérer un si grand bien est le même que celui usité dans l'association de la Propagation de la foi ; parce que d'abord vous y êtes accoutumés, et qu'ensuite il est facile et à la portée des pauvres comme des riches. Les deux associations vont, comme vous le voyez, N. T. C. F., marcher dans la même route, parce qu'au fond elles doivent avoir le même résultat.

Elles vont se donner la main et s'embrasser avec amour, parce qu'elles sont sœurs et filles de la divine charité, qui d'une main portera secours aux domestiques de la foi, et de l'autre répandra ses trésors dans les pays infidèles pour convertir à la Religion et civiliser les pauvres Sauvages.

Sous ce rapport, l'*Association des établissemens Canadiens des Townships*, est une œuvre de foi, quoique, sous un autre, elle doive être considérée comme une affaire temporelle, puisqu'il s'agit de procurer des terres à nos compatriotes. Quoiqu'il en soit, elle ne saurait, sous l'un et l'autre rapport, être étrangère à la Religion ; car tous les jours nous demandons à notre Père céleste notre pain quotidien, et c'est J.C. lui-même, N. T. C. F., qui nous a enseigné à prier ainsi ; et c'est la Religion qui nous met à la bouche cette divine prière, dès que nous sommes capables de bégayer quelques mots. Rien donc de surprenant si, aujourd'hui, nous faisons entendre la voix de la Religion dans toutes les chaires de ce diocèse pour vous exhorter, N. T. C. F., à encou-